

SESSION 2009

**CONCOURS EXTERNE
DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS AGRÉGÉS**

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :
OPTION A : GREC ET LATIN
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

Durée : 2 heures 30

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Option A

I. GREC

6. Καὶ πάλιν, ἐὰν μὲν τις τῶν κατηγορουμένων ἕξαρκος γένηται τῇ φωνῇ μὴ εἶναι φήσας, ἀφίετε αὐτὸν ὡς μηδὲν ἐλέγχειν ἔχοντες ἀμαρτάνοντα, ἐὰν δέ τις ὁμολογήσῃ εἶναι, διὰ τὴν ὁμολογίαν κολάζετε· δέον καὶ τὸν τοῦ ὁμολογοῦντος βίον εὐθύνειν καὶ τὸν τοῦ ἀρνούμενου, ὅπως διὰ τῶν πράξεων ὁποῖός ἐστιν ἕκαστος φαίνεται. 7. Ὅν γὰρ τρόπον παραλαβόντες τινὲς παρὰ τοῦ διδασκάλου Χριστοῦ μὴ ἀρνεῖσθαι ^a ἐξεταζόμενοι παρακελεύονται, τὸν αὐτὸν τρόπον κακῶς ζῶντες ἴσως ἀφορμὰς παρέχουσι τοῖς ἄλλως καταλέγειν τῶν πάντων Χριστιανῶν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν αἰρουμένοις. 8. Οὐκ ὀρθῶς μὲν οὐδὲ τοῦτο πράττεται· καὶ γὰρ τοὶ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ σχῆμα ἐπιγράφονται τινες, οἱ οὐδὲν ἄξιον τῆς ὑποσχέσεως πράττουσι· γινώσκετε δ' ὅτι καὶ οἱ τὰ ἐναντία δοξάσαντες καὶ δογματίσαντες τῶν παλαιῶν τῶ ἐνὶ ὀνόματι προσαγορεύονται φιλόσοφοι. 9. Καὶ τούτων τινὲς ἀθεότητα ἐδίδαξαν, καὶ τὸν Δία ἀσελγῆ ἅμα τοῖς αὐτοῦ παισὶν οἱ γενόμενοι ποιηταὶ καταγγέλλουσι· κάκείνων τὰ διδάγματα οἱ μετερχόμενοι οὐκ εἴργονται πρὸς ὑμῶν, ἄθλα δὲ καὶ τιμὰς τοῖς εὐφώνως ὑδοίζουσι τούτους τίθετε.

JUSTIN, *Apologie en faveur des Chrétiens*, I, 4, 6-9

Comment fonctionnent la préfixation, la préverbativité et les prépositions dans le passage ci-dessus ? Vous les examinerez sur le plan syntaxique, sémantique et lexicologique.

II. LATIN

Nam in ceteros, qui mihi permittunt uti ingenio meo, quam mitis sim non ignoratis : commemorare superuacuum est. ⁵Hermolao parricidarum supplicia non probari, cum eadem ipse meruerit, minime hercule admiror. Nam cum Parmenionem et ⁵ Philotan laudat, suae seruit causae. ⁶Lyncestem uero Alexandrum bis insidiatum capiti meo a duobus indicibus liberaui ; rursus conuictum per *triennium* tamen distuli, donec uos postularetis ut tandem ¹⁰ debito supplicio scelus lueret. ⁷Attalum, antequam rex essem, hostem meo capiti fuisse meministis. Clitus utinam non coegisset me sibi irasci ! cuius temerariam linguam probra dicentis mihi et uobis diutius tuli, quam ille eadem me dicentem tulisset. ¹⁵ ⁸Regum ducumque clementia non in ipsorum modo, sed etiam in illorum, qui parent, ingeniis sita est. Obsequio mitigantur imperia : ubi uero reuerentia excessit animis et summa imis confundimus, ui opus est ut uim repellamus. ⁹Sed quid ego mirer istum ²⁰ crudelitatem mihi obiecisse, qui auaritiam exprobrare ausus sit ? nolo singulos uestrum excitare, ne inuisam mihi liberalitatem meam faciam, si pudori uestro grauem fecero.

QUINTE-CURCE, *Histoires*, VIII, VIII

QUESTIONS

Les subjonctifs du texte :

1. Étude morphologique.
2. Étude syntaxique.

Li Jus de Robin et Marion, vv. 231 (*Aten, je vois pour le tabour*) à 260 (*Che fera mon, par cheste teste !*)

ROBINS		GAUTIERS	
Aten, je vois pour le tabour		Bien soies tu venus, Robin.	
Et pour le muse au gros bourdon,	232	Qu'as tu, qui es si essoufflés ?	248
Et si amenrai chi Baudon,			
Se trouver le puis, et Gautier.		ROBINS	
Aussi m'aront il bien mestier		Que j'ai ? Las ! je sui si lassés	
Se li chevaliers revenoit.	236	Que je ne puis m'alaine avoir.	
		BAUDONS	
MARIONS		Di s'on t'a batu.	
Robin, revien a grant exploit,			
Et se tu trueves Peronnele,		ROBINS	
Me compaignesse, si l'apele,		Nenil voir.	
Li compaignie en vaurra mieus.	240		
Ele est derriere ches courtieus,		GAUTIERS	
Si c'on va au molin Rogier.		Di tost s'on t'a fait nul despit.	252
Or te haste.			
ROBINS		ROBINS	
Lais m'escourchier.		Seigneur, escoutés un petit.	
Je ne ferai fors courre.		Je sui chi venus pour vous deus,	
		Car je ne sai queus menestreus	
MARIONS		A keval pria d'amer ore	256
Or va.	244	Marotain, si me dout encore	
		Que il ne reviegne par la.	
ROBINS		GAUTIERS	
Gautier, Baudon, estes vous là ?		S'il i vient, il le comperra.	
Ouvrés moi tost l'uis, biau cousin.			
		BAUDONS	
		Che fera mon, par cheste teste !	260

1- Traduire le texte en français moderne (4 points).

2- Phonétique (4 points) :

Etudier, depuis le latin jusqu'au français moderne, l'évolution de *uis* < **ustium* (v. 246).

3- Morphologie (4 points) :

Décrire la formation et l'évolution de *seigneur* (v. 253) depuis les origines jusqu'au français moderne.

4- Syntaxe (4 points) :

a/ L'expression de l'hypothèse dans le passage ;

b/ Commenter *nenil* (v. 251).

5- Vocabulaire (4 points) :

Etudier dans une perspective diachronique et synchronique le mot *mestier* (v. 235).

II. FRANÇAIS MODERNE

Beau, beauté

Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté, le grand beau, le *to kalon*. Il vous répondra que c'est la femelle avec deux gros yeux ronds sortant de sa petite tête, une gueule large et plate, un ventre jaune, un dos brun. Interrogez un nègre de Guinée ; le beau est pour lui une peau noire, huileuse, des yeux enfoncés, un nez épaté.

Interrogez le diable ; il vous dira que le beau est une paire de cornes, quatre griffes, et une queue. Consultez enfin les philosophes, ils vous répondront par du galimatias ; il leur faut quelque chose de conforme à l'archétype du beau en essence, au *to kalon*.

J'assistais un jour à une tragédie auprès d'un philosophe. « Que cela est beau ! disait-il. - Que trouvez-vous là de beau ? lui dis-je . C'est, dit-il, que l'auteur a atteint son but. » Le lendemain il prit une médecine qui lui fit du bien. « Elle a atteint son but, lui dis-je ; voilà une belle médecine ! » Il comprit qu'on ne peut dire qu'une médecine est belle, et que pour donner à quelque chose le nom de *beauté*, il faut qu'elle vous cause de l'admiration et du plaisir. Il convint que cette tragédie lui avait inspiré ces deux sentiments, et que c'était là le *to kalon*, le beau.

Nous fîmes un voyage en Angleterre : on y joua la même pièce, parfaitement traduite ; elle fit bâiller tous les spectateurs. « Oh ! oh, dit-il, le *to kalon* n'est pas le même pour les Anglais et pour les Français. » Il conclut, après bien des réflexions, que le beau est souvent très relatif, comme ce qui est décent au Japon est indécent à Rome, et ce qui est de mode à Paris ne l'est pas à Pékin ; et il s'épargna la peine de composer un long traité sur le beau.

Voltaire, *Dictionnaire philosophique* p. 50-51

Lexicologie (4 points)

Etude synthétique du lexique de la parole.

Morpho-syntaxe (8 points)

Le discours rapporté

Etude de syle (8 points)

Les procédés de l'argumentation